

éducation

Le lycée PMC fête ses trente ans de section musique

Unique dans le département, la section du lycée et son emblématique professeur, Jean-Marc Ledoux, propose deux soirées-concerts vendredi 23 et mercredi 28 mai.

Le lycée Pierre-Marie-et-Curie recèle un petit trésor, bien caché. Dans l'un des bâtiments construits à la fin des années 90 se trouve le royaume de Jean-Marc Ledoux, professeur agrégé de musique qui dirige à lui seul, depuis trente ans, la section spécialisée de musique.

Une salle de classe, spacieuse, où les lycéens travaillent sur ordinateur, à côté d'un studio d'enregistrement doté d'une console haut de gamme et d'un mur de processeurs puis, dans la continuité, une salle de répétition et d'enregistrement dans laquelle batterie, guitares, claviers et autres consoles sont à disposition des élèves. La section spécialisée musique est richement dotée et offre un espace de travail exceptionnel pour tout élève souhaitant prendre cette option dans son cursus scolaire.

« Depuis trente ans, 360 élèves sont sortis de terminale avec la spécialisation musique de PMC »

« Actuellement, ils sont 58 élèves inscrits sur les trois niveaux. C'est intéressant pour ceux qui prennent cette option au bac, elle a un coefficient 16, indique Jean-Marc Ledoux. Pour postuler, il faut avoir une appétence pour la musique, une pratique instrumentale ou vocale. L'idée est d'avoir des élèves dont le niveau est assez ho-



Dans son studio de musique du lycée Pierre-et-Marie-Curie, le professeur Jean-Marc Ledoux ne voit pas les années passer. (Photo NR, Pierre-Yves Rochcongar)

mogène. » Littéraires ou mathématiques, les profils conservent leur spécificité. « Un élève qui s'intéresse aux maths va aller sur l'aspect technique du studio, les littéraires sont davantage portés par la création et le jeu instrumental, précise le professeur. En classe, je leur propose plus de pratique que de théorie. Musicalement, ils font ce qu'ils veulent. Aujourd'hui, leurs propositions rejoignent leurs goûts musicaux et cela s'oriente vers l'électro et le RnB. Leur musique est à leur image. »

De la musique à l'image

Autre particularité de la section musicale, le travail sur l'image. « Je les fais aussi travailler la musique à partir d'une banque d'images avec toutes sortes de supports triés par thème. J'enlève le son et, en

binôme, ils doivent réécrire leur propre musique. Je leur donne très peu de contraintes, ils font ça très bien. Cela colle à leur profil psychologique. » La formation ne serait pas complète sans la partie technique. Là aussi, Jean-Marc Ledoux, tout en restant « cool » se montre « exigeant ». « À partir de pistes brutes qu'ils ont jouées eux-mêmes, ils réalisent des mixes dans le studio afin de s'approcher au plus près d'un master, d'un mix final. »

Loin d'être un moment de récréation, les élèves qui suivent cette section spécialisée ont de réels débouchés à l'issue de leur bac, qu'il soit littéraire ou scientifique. « Tous les ans, j'ai deux ou trois élèves qui poursuivent dans des écoles du son, se réjouit le professeur. D'autres vont à la faculté de musi-

cologie, à Poitiers ou à Tours. Depuis trente ans, 360 élèves sont sortis de terminale avec la spécialisation musique de PMC et 48 % d'entre eux sont devenus professionnels dans les différents secteurs de la musique. »

Aux JO, d'anciens élèves à la cérémonie d'ouverture

Certains n'ont pas quitté le département comme ceux qui enseignent aujourd'hui au conservatoire de Châteauroux : la formation musicale pour Adrien Petit et Ludovic Rabier, les percussions pour Frédéric Baudoin ou encore le chant chorale pour Denis Reignoux. D'autres connaissent des destins nationaux. « Il y avait au moins quatre anciens élèves de PMC pour la cérémonie d'ouverture des JO », rappelle le prof avec fierté.

Romain Théret, en tant qu'arrangeur, Alexis Bourguignon, le trompettiste de l'émission *N'oubliez pas les paroles*, entre autres, Fabien Cyprien, trombone de l'orchestre de la préfecture de police de Paris, et bien sûr, Antonin Cros, saxophoniste de la Garde républicaine que l'on a vu lors de la prestation d'Aya Nakamura. Comme quoi, a contrario d'une idée toute faite, la vie d'artiste n'est pas toujours une voie de garage.

Pierre-Yves Rochcongar

à suivre

Deux spectacles en cinq jours



CRÉA... BO